

LE TIGRE MONDAIN

022

Les seins de Stéphanie étaient superbes. Son compagnon les chouchoutait à longueur de journée. Le jour où il la quitta et que plus personne ne s'occupa d'eux, ils pleurèrent du lait.

023

Certains cochons comme Jojo ne rêvaient que d'une seule chose : vivre suspendu à un fil à linge grâce à des pinces à linge. 100% de ces cochons-là terminaient suspendus par les pattes arrière, éventrés sur une chaîne de débitage.

024

Barbie se réveilla dans sa jeep en plastique avec un sacré mal de cul. Ça schlinguait la bière et le vomi. Ken avait encore fait la teuf avec ses potes toute la nuit. Barbie préférait quand Julie empêchait son frère de jouer avec elle.

ALFENFONZO JOB

Le flash de l'appareil risquait d'effrayer les petits chimpanzés, et ruiner ainsi la délicieuse petite querelle qui les agitait sous les yeux enchantés de Chantal. Mais comme elle aimerait immortaliser les petits singes dans leur lutte amicale ! Quel mignon cliché pour la cheminée de son cottage lillois, sur laquelle trônaient déjà les chamailleries de petites mangoustes d'Asie, d'oursons tunisiens et des petites sauterelles de Hollande, tous aplatis sur papier glacé pour les siècles à venir !

Alors que le plus chétif d'entre eux sautait dans un ultime effort pour faire tomber ses grands frères, Chantal pressa le déclencheur : figés en l'air dans leur gaieté fraternelle, les petits chimpanzés feraient effectivement honneur au palmarès de la quinquagénaire.

Chantal ignorait qu'au même moment, bien loin de la forêt congolaise au cœur de laquelle se déroulait la pittoresque chamaille, les parents des petits chimpanzés photographiés faisaient une OPA sur la marque de yaourts frais de son mari. Cinq ans plus tard, c'est l'ensemble de la production française de produits laitiers qui tombait aux mains de l'impitoyable couple primate — et Chantal qui photographiait les ébats joueurs de petits homards à l'autre bout du Nil !

JUBIEN BON

ROGER ET FRANÇOIS

Le petit François n'a pas de mots. Il n'a pas de temps à perdre. Il fabrique ses jeux là où d'autres perdent les années. Tout autour de lui est plastique, à commencer par son cœur. Tout tourne à la rigolade lorsqu'il mange des esquimaux au Printemps. « Ne mange pas la neige qui est dégradée, lui répète sa mère, ça va te filer des orties. » Mais pour lui, tout est bleu, blanc, rouge.

Seulement, son frère, Roger, est un américain, un vrai — pas du genre à plaisanter, surtout lorsque les choses ne lui plaisent pas. Plus tard il va grossir mais pour le moment il n'a pas encore de carte Verte. Prisonnier d'un continent qu'il n'a pas choisi, il est en train de perdre une moitié de vie — sans s'en rendre compte. Focalisé sur des disques de Cabrel et Bashung, il ne se rend pas encore compte. Les blockbusters qu'il regarde sont : Taxi, le Cinquième Element et Leon. Plus tard il réalisera. Dans des années il comprendra — des grands cris il poussera.

Bientôt, les oiseaux décolleront par dessus les mers. Roger demeurera ici, chez nous. Le grand écart n'est pas encore pour lui. C'est trop tôt. Il n'ira pas encore flotter au-dessus de l'eau, collé sur l'eau dans cette grande boîte en fer, cette grande maison qui avance comme un pot de beurre avance dans une poêle. En altitude, assis à l'étroit et avec d'autres, ça n'est pas possible encore pour lui. Triste loi du réel et triste réalité...

FALALA MACARON